

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t: Trois mois, 5 fr.; Six mois, 9 fr.; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t: — 6 fr.; — 11 fr.; — 20 fr.

CAHORS: A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RÉCLAMES — 50 —

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

| De Cahors à Libos. | Omnibus | Poste | Omnibus |
|------------------------------|---------|-------|---------|
| CAHORS. — Départ . . . | 6 h 35 | 4 h 4 | 5 h 50 |
| Mercuès | 6 49 | 4 19 | 6 6 |
| Parnac | 7 1 | 1 32 | 6 19 |
| Luzech | 7 9 | 1 40 | 6 28 |
| Castelfranc | 7 22 | 1 55 | 6 44 |
| Puy-l'Évêque | 7 34 | 2 7 | 6 58 |
| Duravel | 7 45 | 2 17 | 7 8 |
| Soturac-Touzac | 7 55 | 2 27 | 7 18 |
| Fumel | 8 6 | 2 39 | 7 32 |
| Monsempron-Libos Ar. | 8 12 | 2 45 | 7 40 |
| PARIS. — Arrivée | 11 46 | 4 18 | 2 49 |

| De Libos à Cahors. | Poste | Omnibus | Omnibus |
|--------------------------------|--------|---------|---------|
| PARIS. — Départ | 2 h 30 | 9 h 50 | 7 h 30 |
| Monsempron-Libos—Dép | 8 40 | 3 5 | 8 55 |
| Fumel | 8 48 | 3 15 | 9 3 |
| Soturac-Touzac | 9 1 | 3 28 | 9 16 |
| Duravel | 9 10 | 3 38 | 9 26 |
| Puy-l'Évêque | 9 19 | 3 48 | 9 36 |
| Castelfranc | 9 34 | 4 5 | 9 52 |
| Luzech | 9 47 | 4 19 | 10 6 |
| Parnac | 9 57 | 4 30 | 10 17 |
| Mercuès | 10 9 | 4 43 | 10 29 |
| CAHORS. — Arriv. | 10 25 | 5 1 | 10 47 |

| De Cahors à Montauban. | Omnibus | Omnibus | Omnibus |
|-----------------------------|---------|---------|---------|
| CAHORS. — D part | 4 h 40 | 10 h 35 | 5 h 20 |
| Sept-Ponts | 4 50 | 10 45 | 5 31 |
| Cieurac | 5 6 | 11 1 | 5 49 |
| Labenque | 5 15 | 11 10 | 5 57 |
| Montpezat | 5 28 | 11 23 | 6 10 |
| Borredon | 5 58 | 11 55 | 6 42 |
| Caussade | 6 9 | 12 8 | 6 56 |
| Réalville | 6 19 | 12 22 | 7 8 |
| Albias | 6 27 | 12 33 | 7 18 |
| Fon neuve | 6 36 | 12 45 | 7 28 |
| Montauban. — Arriv. | 6 48 | 1 2 | 7 45 |
| TOULOUSE. — Arriv. | 8 25 | 2 45 | 9 41 |

| De Montauban à Cahors. | Omnibus | Omnibus | Omnibus |
|-------------------------------|---------|---------|---------|
| TOULOUSE. — Dép. | 5 h 25 | 10 h 35 | 4 h 50 |
| Montauban. — Départ | 7 25 | 10 45 | 5 10 |
| Fon neuve | 7 40 | 10 49 | 5 23 |
| Albias | 7 51 | 10 58 | 5 33 |
| Réalville | 8 3 | 11 7 | 5 38 |
| Caussade | 8 17 | 11 19 | 5 56 |
| Borredon | 8 35 | 11 36 | 6 20 |
| Montpezat | 9 15 | 12 10 | 7 11 |
| Labenque | 9 41 | 12 28 | 7 41 |
| Cieurac | 9 53 | 12 38 | 7 54 |
| Sept-Ponts | 10 9 | 12 51 | 8 12 |
| CAHORS. — Arrivée | 10 18 | 12 59 | 8 22 |

Cahors, le 8 Mai.

NOUVELLES POLITIQUES

M. Jules Simon apprécie comme il convient dans le *Matin*, l'attitude des républicains modérés dans les élections.

« Par mieux, les uns s'abstiennent par dégoût, je crois que c'est le grand nombre; d'autres, parce qu'ils ne savent comment faire. Il y en a qui érigent l'inaction en principe. Ils disent que ce sera un avertissement. Ils se croient, en s'abstenant, de grands politiques.

» Pour moi, je dis que ce sont de grands sots. Ils donnent en effet un avertissement à leurs adversaires; ils les avertissent que les modérés ne sont pas à craindre malgré leur nombre. Ils sont à eux-mêmes leurs pires ennemis.

» Un diplomate, un homme très haut placé dans la société européenne, me disait l'autre jour qu'en visitant dernièrement la Belgique et la Hollande, il y avait constaté un singulier phénomène politique. Les libéraux disparaissent. Il ne reste plus en présence que les gens de droite et les socialistes; l'ancien monde qui revient, est un monde nouveau, mal défini, menaçant pour toutes les institutions et toutes les croyances, incapable de les remplacer, et dont les forces s'accroissent chaque jour.

» Cela n'est pas particulier aux peuples du Nord. Le même mouvement se produit partout avec des formes diverses. Nulle part il n'est plus marqué qu'en France. Regardez notre Chambre des députés. Les partis y semblent divisés à l'excès. Au fond, il n'y en a que deux: l'extrême droite et l'extrême gauche, comme en Belgique. Ce qui est au milieu, ce sont des agités, des affolés; les survivants des anciens partis, qui ne savent pas encore s'ils se donneront à droite ou à gauche, mais qui se donneront au parti qui leur fera la plus grande peur. Il leur suffirait, pour être maîtres de la situation, d'un éclair de bon sens et de courage. Ils mourront comme des imbéciles, entre une poignée de revenants et une armée de barbares.»

Conseil des ministres. — Au conseil des ministres de jeudi matin, M. le ministre de l'intérieur

a rendu compte des délibérations des Conseils généraux. Un grand nombre de ces Assemblées, ont clos mercredi leur session sans incident. Il a fait connaître également, qu'aucun changement n'était à signaler dans la grève de Decazeville.

Le conseil a désigné M. Baihaut, pour aller présider le concours régional de Marseille, MM. Granet et Peytral, accompagneront dans son voyage le ministre des travaux publics.

M. Sadi-Carnot a fait connaître les principales dispositions du projet, qu'il prépare sur les caisses d'épargne. Le projet, qui n'est pas encore arrêté définitivement, pourra probablement être déposé dès la rentrée, sur le bureau de la Chambre.

Il aura pour objet: 1° De réduire le chiffre de dépôts à mille fr.; 2° de réduire l'intérêt à 0/0 servi par la Caisse des dépôts aux caisses d'épargne; 3° d'établir des garanties de contrôle plus efficaces que celles existant actuellement pour le fonctionnement des caisses d'épargne.

Manifestation. — Certains journaux ont raconté une prétendue manifestation hostile qui aurait eu lieu, ces jours derniers, à Paris, contre M. le comte et M^{me} la comtesse de Paris. Il n'est rien de plus faux.

Voici exactement ce qui s'est passé: Il est très vrai que M. le comte et M^{me} la comtesse de Paris, au moment où ils entraient dans un magasin de la rue Vivienne, ont été reconnus, et qu'un rassemblement s'est formé; mais dans la foule aucun sentiment ne s'est fait jour, autre que celui d'une curiosité sympathique.

Sur le passage des princes, beaucoup de personnes se découvraient respectueusement.

Aucun cri n'a été proféré. Il est faux encore, que M. le comte et que M^{me} la comtesse de Paris aient été obligés de prendre un fiacre pour se soustraire à la manifestation et rentrer chez eux. Les princes ont rejoint leur voiture, qui les attendait devant le Palais-Royal.

La session des Conseils généraux. — Plusieurs Conseils généraux, ont voté une souscription pour l'Institut Pasteur. Nous pouvons citer celui du Nord, qui a voté 5,000 francs; celui du Gers, 1,000 francs; celui des Alpes-Maritimes, 1,000 francs; celui de Meurthe-et-Moselle, 500

francs; celui de la Somme, 500 francs; celui des Vosges, 500 francs, etc., etc.

M. Ernest Roche. — Le *Cri du Peuple*, annonce que M. Roche est parti pour Villefranche, afin de rejoindre en prison son camarade Duc-Quercy; mais ordre a été donné aux geoliers de tenir fermée la porte de son cachot.

M. Ernest Roche, ayant été mis, en effet, en liberté provisoire, sans caution, par une décision du tribunal, il en résulte que le rédacteur de l'*Intransigeant* restera dans cette situation jusqu'à ce qu'une nouvelle décision judiciaire soit intervenue. Il ne peut donc être question pour M. Roche, de réintégrer, en ce moment, la prison de Villefranche.

Le rédacteur de l'*Intransigeant* restera en liberté provisoire, conformément à la loi, jusqu'à ce qu'il soit prononcé sur l'appel ou sur l'opposition qui l'a condamné.

A DECAZEVILLE

Une dépêche adressée de Decazeville au *Matin* constate une grande lassitude parmi les grévistes. Quelques ouvriers rentreront clandestinement dans la mine. Les délégués sont généralement très mécontents.

On parle du gaspillage des fonds de la caisse de la chambre syndicale; c'est évidemment la fin de la grève, et l'on craint qu'elle ne soit marquée par des désordres.

EN ORIENT

Athènes. — Les ambassadeurs, conformément aux instructions reçues de leurs gouvernements, ont remis une nouvelle note à M. Delyannis, lui demandant de préciser les engagements pris par la Grèce par suite des conseils de désarmement donnés par la France. L'attitude ultérieure des puissances dépendra de la réponse de M. Delyannis à cette note.

Paris, 7 mai.

Les dépêches anglaises considèrent la réponse de M. Delyannis, envoyée hier, comme équivalant à un refus.

Elles croient que le départ des représentants étrangers est imminent.

Toutes les troupes grecques disponibles ont été envoyées à la frontière.

dit qu'il s'était habillé avec des détroques achetées à un revendeur juif.

Par moment, il faisait de grands gestes avec ses longs bras maigres, encore plus grands que ses gestes.

Il entendit le bruit sonore que faisaient les sabots des chevaux sur les pierres de la route, et il se retourna brusquement. Quand il eut reconnu les arrivants il fit quelques pas à leur rencontre, et, sans même saluer autrement que d'un froid et léger signe de tête:

— Commodore Noir ! dit-il en indiquant du doigt Robert, qui le regardait stupéfait.

Voyant que le jeune homme ne comprenait pas à qui il avait à faire, l'inconnu lui tendit la main en disant:

— Stonewal Jackson !

C'était, en effet, l'illustre général confédéré.

Sans attendre une réponse, Jackson rentra sous bois et alla détacher une espèce de Rossinante qui paissait la folle avoine et l'herbe. Don Quichotte n'eut pas renié cette monture efflanquée, maigre, d'un jaune sale. Rossinante ! c'était le cheval de bataille du héros. Il l'enfourcha silencieusement et vint rejoindre la petite troupe. Stuart se mit à rire.

— Vous n'êtes pas habitué aux façons de notre Jackson, mon cher... commodore Noir, dit-il. Aussi, je dois vous apprendre qu'il vient de faire pour vous ce qu'il n'a peut-être pas fait pour dix personnes en sa vie. Il s'est présenté le premier et vous a tendu la main sans vous connaître.

Robert marchait de surprise en surprise. Quoi ! cet homme presque ridicule, c'était le fameux Jackson, celui que l'ennemi avait surnommé Sto-

nemur, Mur de pierre ! Il remarqua qu'une seule des fontes du général était armée. L'autre contenait un livre relié en peau jaune sombre et en assez mauvais état. Ce livre était la bible. Jackson ne s'en séparait jamais.

— Sans indiscretion, mon cher, m'est-il permis de savoir ce que vous faisiez, en plein champ, à gesticuler ? demanda Stuart à son collègue de l'infanterie.

Jackson étendit la main vers le ciel.

— Le temps ! dit-il.

— Je parierais mille dollars contre un picailon que Stonewal garde une surprise à nos amis les fédéraux ! Méfiez-vous de cet homme-là, commodore ! Il ne parle jamais que par monosyllabes, mais ses discours n'en valent pas mieux. Quand il en prononce deux, c'est qu'il ne peut pas faire autrement.

Jackson avait mis sa monture maigre au même pas que celles de ses compagnons. On n'aurait jamais cru que la pauvre bête, qui paraissait n'avoir que le souffle, aurait pu suivre, même cinq minutes, les robustes chevaux de nos amis. Stonewal restait silencieux. Mais, de temps en temps, il levait sur Robert un œil investigateur, comme s'il eût voulu étudier le marin et juger s'il était vraiment à la hauteur de sa renommée.

Il fallut une demi-heure pour gagner le camp. Les places attribuées aux marins français étaient un peu en dehors des tentes. Robert chargea Philippe d'installer les hommes, et se hâta d'aller présenter ses hommages au général Lee. Stuart les avait quittés pour regagner son quartier supérieur. La tente de Lee était vide; il venait de partir avec deux aides de camp pour inspecter son armée.

Informations

Une révolte à la Roquette. — Un commencement de révolte a eu lieu, mercredi matin, à la grande Roquette, parmi les condamnés qui attendaient leur transport.

50 d'entre eux se sont rués sur leurs surveillants dont plusieurs ont été blessés.

Au premier avis, M. le préfet de police a envoyé 25 gardes républicains pour prêter main-forte aux surveillants. Mais, lorsqu'ils sont arrivés, le mouvement était réprimé. Comme on craignait une nouvelle révolte, M. Gragnon, accompagné de ses secrétaires, s'est rendu à la prison.

Grâce aux mesures énergiques prises par M. Beauquesne, directeur de la prison et par M. le préfet de police, il ne s'est produit aucun incident nouveau.

Quinze forçats, des plus compromis dans cette affaire, ont été mis au cachot.

L'ordre semble maintenant complètement rétabli.

L'Exposition de 1889. — Le ministre du commerce vient de régler, en partie, l'organisation de l'Exposition de 1889.

Il n'y aura pas de commissaire général; le ministre gardera la direction supérieure et s'assurera le concours de trois directeurs, pour la construction, l'exploitation et la comptabilité.

La commission de l'Exposition, composée de 300 membres, fonctionnera sous la surveillance de ces directeurs.

Trois missions seront chargées de recruter des adhérents dans les départements, à l'étranger et dans les pays de protectorat.

Les nominations à ces divers postes ne seront faites qu'après le vote du Sénat, sur le projet de loi relatif à l'Exposition.

Un nouveau câble transatlantique. — Le ministre des postes et télégraphes déposera à la rentrée, sur le bureau de la Chambre des députés, un projet de loi ayant pour objet de concéder à une Société l'établissement d'un câble télégraphique reliant nos possessions des Antilles à la Métropole.

Robert s'appretait à retourner auprès de Philippe, quand une main le toucha à l'épaule. Il vit Stonewal Jackson qui l'avait suivi:

— Je voudrais vous parler, dit-il.

— Je suis à vos ordres, général.

— Merci. Dans une heure sous ma tente.

Ce retard ne pouvait qu'être agréable au marin. Il pourrait aller jusqu'à l'hôpital improvisé où Amine soignait les blessés.

L'entrevue du mari et de la femme fut courte. Ils ne s'appartenaient plus. Chacun d'eux avait son devoir à remplir. Jackson s'était douté que le marin irait voir sa femme, car il avait envoyé un de ses officiers aux ambulances pour attendre Robert, et le conduire auprès de lui. L'officier d'ordonnance eut bien soin de faire traverser au jeune homme une partie du camp.

Il tenait sans doute à lui faire juger du calme, de l'ordre et de la discipline qui régnaient dans l'armée confédérée.

— Voici là-bas, dit-il à Robert, l'infanterie que Stonewal Jackson commande en chef; à gauche, derrière ce monticule, c'est l'artillerie. La cavalerie est à sa droite; cette grande tente, que surmonte un drapeau de velours bleu, c'est celle du général Stuart.

Les sons d'un plain-chant vinrent aux oreilles du marin.

— Vous voudriez savoir ce que c'est que cette musique ! dit l'officier à Robert. Eh bien, venez.

Il l'entraîna vers une espèce de grange, contruite grossièrement avec des planches qu'on s'était contenté de clouer les unes aux autres. Ils entrèrent. C'était un office catholique. Un aumônier chantait les vêpres. Les soldats, agenouillés, pal-

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

68

LA FAMILLE CAVALIÉ

XIV

D'ANCIENNES CONNAISSANCES

Les unes ont été tuées par les soldats du Nord; les autres... vous en verrez quelques-unes au camp ! Elles portent l'uniforme de sœurs de Charité. La robe grise a remplacé la robe de bal, et au lieu de valser elle pansent les malades...

Les cavaliers poussèrent leurs montures. Robert avait hâte de voir sa chère Amine qu'il avait quittée depuis deux semaines. La jeune femme était, elle aussi, parmi ces anges de charité et de dévouement dont venait de parler Stuart.

La route fait un coude avant d'arriver au camp confédéré et tourne vers la droite; le plus court est de prendre ce petit chemin qui, frayé à travers les branches touffues, s'enfoncé sous un épais berceau de nos pals gigantesques. A l'extrémité de ce petit chemin, et au moment où il débouche dans la plaine pour rejoindre la route plus large, se tenait un homme assis sur une motte de terre et qui, les bras croisés, regardait fixement le ciel. Cet homme avait l'air d'un fou. Vêtu d'une longue capote grise qui lui battait les mollets et d'un pantalon trop large et en même temps trop court, on eût

et à New-York.

La Société à laquelle M. Granet, vient d'accorder la concession, sous réserve de la ratification parlementaire, est formée au capital de 15 millions.

L'Etat ne fournit aucune subvention, mais seulement une garantie d'intérêt.

Afin d'acclimater l'industrie française, à la construction des câbles télégraphiques, M. Granet, a posé comme conditions, que la Société concessionnaire serait française et ne ferait appel qu'à l'industrie nationale.

Crédit foncier de France

Tirage du 5 mai 1886, obligations foncières (1879).

Le numéro 4,021,969 est appelé au remboursement à 100,000 fr. Le numéro 1,020,335 à 100,000 fr. également.

Le numéro 1,777,107 à 25,000.

Les numéros 591,028 ; 1,463,476 sont appelés chacun au remboursement de 10,000 fr.

Les numéros 387,916, 1,160,139, 1,265,602, 1,429,752, 4,675,405, chacun à 5,000 fr.

Les 90 numéros ci-après, chacun à 1,000 fr.

62,613—73,501—97,887—108,081—108,580—

118,182—135,290—140,220—161,843—177,575—

182,367—205,855—244,011—256,612—

265,943—280,647—291,513—297,425—320,962—

452,605—517,644—532,068—555,698—

555,897—558,299—565,703—591,912—594,425—

597,036—459,057—647,242—702,997—

718,695—724,487—741,820—745,159—746,752—

834,203—875,969—890,210—927,263—

962,640—968,263—989,879—1,005,101—

1,046,920—1,067,347—1,081,346—1,101,596—

1,123,820—1,143,874—1,147,523—1,157,767—

1,158,490—1,159,127—1,188,118—1,199,693—

1,205,227—1,227,590—1,231,851—1,228,506—

1,252,748—1,283,318—1,297,467—1,328,019—

1,353,561—1,363,545—1,368,165—1,438,687—

1,439,417—1,441,538—1,457,118—1,486,126—

1,502,862—1,516,396—1,530,707—1,545,677—

1,563,738—1,601,381—1,622,859—1,623,827—

1,632,552—1,672,638—1,708,469—1,711,366—

1,731,950—1,774,455—1,787,640—1,792,907.

Tirage d'Obligations foncières (1885)

Le numéro 199,722 est appelé au remboursement à 100,000 fr.

Le numéro 977,410 à 25,000 fr.

Les numéros 161,073—183,814—313,869—498,879—506,854—817,520 chacun à 5,000 fr.

Les 45 numéros ci-après, chacun à 1,000 fr. :

12,718—68,991—77,283—102,612—122,709—

138,776—157,647—166,819—298,572—

305,352—315,163—316,716—324,604—332,789—

340,931—369,948—381,384—407,733—

432,652—469,833—474,782—496,392—506,648—

599,612—604,084—638,165—662,231—

669,749—675,653—679,284—686,961—689,363—

715,919—723,238—733,820—750,018—

755,000—785,473—803,863—826,613—833,057—

890,622—945,183—979,876—991,458.

234 autres numéros sont appelés au remboursement au pair.

Obligations foncières de 500 fr. (1882)

468 numéros sont appelés au remboursement au pair.

Obligations foncières (1882)

396 numéros sont appelés au remboursement au pair.

Paris, 7 mai.

Duel. — Dans le duel Rochefort-Portalis, qui a eu lieu ce matin à la frontière Belge, quatre balles ont été échangées sans résultat.

Librairie ABEL PILON, rue de Fleurus, 33, PARIS

A. LE VASSEUR & C^o, ÉDITEURS

LIVRAISON IMMÉDIATE

de toutes les Ouvrages de la Librairie française;

de toutes les Partitions et Publications musicales;

DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

Gravures, Lithographies, Gravures en Couleurs, etc.

AU MÊME PRIX QUE CHEZ L'ÉDITEUR

Payable Cinq FRANCS par mois PAR CHAQUE CENTS DE

ESCOMPTE AU COMPTANT. — ENVOI FRANCO des CATALOGUES

modiaient les répons.

Un peu plus loin, parut une autre grange.

— Vous venez de voir l'office catholique. Vous allez assister maintenant à l'office protestant.

Au premier rang des fidèles, le commodore Noir

recommanda la silhouette maigre de Stonewall Jackson, qui lisait dévotement dans sa Bible.

Cinq minutes s'écoulèrent, pendant lesquelles celui-ci parut complètement détaché des choses extérieures. Puis, quand l'office fut terminé, il sortit de la grange. Alors seulement il aperçut son officier d'ordonnance et Robert. Il vint à eux.

Une heure ! dit-il, en tirant sa montre.

Cela signifiait qu'il était exact au rendez-vous.

Il fit un signe de main à l'officier, pour lui indiquer qu'il n'avait plus besoin de lui, et prenant le capitaine du Simoun par le bras, il l'emmena dans la direction de sa tente. Cet homme étrange ne parlait toujours pas. Bien qu'il eût le bras de Robert contre le sien, il agissait comme s'il eût été seul. Il recommençait à faire ses grands gestes et à considérer le ciel avec attention.

— Le temps ! répéta-t-il.

C'était la seconde fois qu'il prononçait ces deux mots avec une inflexion de voix à part. Robert devina qu'ils pouvaient bien contenir une signification particulière, et que leurs sens ne tarderaient pas à lui être expliqués. Il ne se trompait pas.

— Asseyez-vous, commodore, dit Jackson, après qu'ils furent entrés sous la tente.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Emprunt national de 500 millions. — Les souscriptions à l'emprunt seront reçues dans le département du Lot, le lundi 10 mai, de 9 heures du matin, à 4 heures du soir, aux caisses publiques ci-après :

- A Cahors : à la Trésorerie Générale.
- A Cahors : à la Mairie (bureau supplémentaire).
- A Montcuq : chez le percepteur.
- A Puy-l'Évêque : chez le percepteur.
- A Figeac : à la Recette des Finances.
- A St-Céré : chez le percepteur.
- A Gourdon : à la Recette des Finances.
- A Gramat : chez le percepteur.
- A Martel : chez le percepteur.
- A Souillac : chez le percepteur.

Conseil Général

Présidence de M. Cambres, Président.

Séance du 5 mai 1886.

M. le Préfet assiste à la séance,

Le Conseil autorise M. le Préfet à inscrire dans ses prévisions budgétaires de 1887 :

1° Une somme de 1,923 francs pour réparations urgentes au plafond de la grande salle des archives.

2° Une somme de 200 francs pour l'installation de casiers dans les bureaux de l'Inspecteur d'Académie.

3° Une somme de 5,518 francs pour l'installation d'un calorifère pour le chauffage de l'Hôtel de la Préfecture.

Approbation de l'affectation proposée de la somme à provenir des terrains non utilisés de l'école normale d'instituteurs à Cahors.

Autorisation est donnée à M. le Préfet de faire procéder à la réfection de la charpente et de la toiture de l'aile de la Préfecture, sise rue Clément-Marot et de comprendre dans les prévisions budgétaires de 1887 une somme de 9,000 francs pour faire face à cette dépense.

Renvoi à la session d'août l'examen de la question relative aux modifications à apporter aux statuts de la caisse des retraites des employés départementaux.

Adoption des conclusions du rapport de M. le Préfet, tendant à apporter certaines modifications au programme des travaux à exécuter en 1886, pour les chemins vicinaux et d'intérêt commun à subventionner en exécution de la loi du 12 mars 1880.

Ajournement de l'examen du vœu émis par le Conseil général du Rhône, tendant à la création de billets kilométriques sur le réseau des chemins de fer français.

Le Conseil prie M. le Préfet de s'entendre avec la Municipalité de Cahors pour faire cesser la situation anormale qui existe entre la ville et le département au sujet de la maison Caviole.

Adoption de la communication du rapport de M. le Préfet faisant connaître que la protestation dirigée contre l'adjudication des travaux de construction de l'École normale de filles, a été rejetée par décision ministérielle, et que l'adjudication qui a donné un résultat favorable aux finances du département a été approuvée.

Approbation de la demande du Conseil municipal de la commune de St-Denis (Martel), ten-

XV

POURQUOI LE GÉNÉRAL JACKSON FAISAIT DE GRANDS GESTES ET REGARDAIT LE CIEL

On dit qu'il est facile de reconnaître le caractère et les habitudes des hommes à la seule inspection de leur intérieur. Cette observation peut être fautive pour la plus part. Elle est vraie dans le cas présent.

La tente du commandant en chef de l'infanterie confédérée était grande et spacieuse. Le sol nu ne laissait pas même apercevoir la natte dont usent souvent les officiers en campagne. Au fond était jetée une épaisse couverture couvrant une couchette. Lee et son second Jackson ne voulaient jamais avoir plus de confortable que les simples soldats. Dans un coin, une table de bois blanc, semblable à celles qu'on vend pour six francs dans les bazars de Paris. Pas une seule chaise. Quatre escabeaux pour les officiers d'ordonnance, et une caisse pour Jackson. Stuart disait en riant :

— Ce diable de Stonewall ! ne lui offrez jamais une armoire, ni un fauteuil. Il achète une malle, fourre ses effets dedans, et s'assoit dessus !

Et pourtant, c'était avec le plus grand sérieux que Jackson avait dit à Robert :

— Asseyez-vous, commodore.

Cavalié prit un escabeau ; le général, lui, ouvrit la caisse, en tira un grand rouleau de papier, puis la renfermant, se plaça sur le couvercle.

— Commodore, dit-il, j'ai besoin de deux cents hommes pour exécuter une manœuvre audacieuse. J'ai pensé à vous.

Robert ne répondit rien. Il se contenta de tendre la main au général.

dant à ce qu'un tiers des ressources vicinales de la commune, dont la totalité est actuellement affectée aux chemins de grande communication et d'intérêt commun, soit porté à l'avenir sur les chemins vicinaux ordinaires.

Allocation par voie de virement, pour le chemin vicinal ordinaire n° 6, de la commune de Cavagnac, de la somme totale de 2,000 fr. encore disponible, affectée au chemin vicinal ordinaire n° 3 de cette commune.

Renouvellement du bail à ferme de la caserne de gendarmerie de Gourdon, avec une augmentation de 200 fr.

Affectation de la somme de 500 fr., restée sans emploi et votée en vue de l'inauguration de l'École Normale des instituteurs, à l'achat de quelques objets mobiliers indispensables à cette école.

Adoption des conclusions du rapport de l'architecte départemental, demandant la transformation du matériel des illuminations de l'hôtel de la Préfecture actuellement existant, par l'installation de tubes en cuivre pour l'clairage au gaz, le département trouvant une économie à réaliser dans ce mode de procéder.

Adoption de la proposition de l'Agent-voyer en chef du département, tendant à interjeter appel dans le cas où le pourvoi serait recevable, de la décision rendue par le Conseil de Préfecture, au sujet de l'entreprise du pont de Monteils, sur le Célé ; mais le pourvoi ne devra porter que sur les deux chefs suivants :

- 1° Intérêts et intérêts des intérêts ;
- 2° Répartition des frais d'expertise.

Le Conseil, tout en approuvant la décision prise par la Commission départementale, au sujet de l'avant-projet de construction du Chemin vicinal ordinaire n° 7, de la commune de Sérignac, par la Borie-Haute, estime qu'en présence des nouvelles observations présentées par un grand nombre d'habitants de la commune qui avaient demandé que ce tracé fût dirigé par le hameau de Caillon, il y a lieu, avant d'exécuter le projet adopté, de faire de nouvelles études pour rechercher s'il ne serait pas possible d'arriver à une solution permettant de donner satisfaction aux divers intérêts en présence.

On pourrait, d'ailleurs, construire de suite le tronçon n'ayant soulevé aucune opposition.

CHEMIN DE FER

Le Conseil donne acte de la communication du rapport de l'Ingénieur en chef du service de la construction des chemins de fer de l'Etat. En ce qui touche la ligne de Capdenac à Cahors et celle de St-Denis au Buisson, il proteste énergiquement contre le retard apporté dans la livraison des lignes à la circulation.

Approbation de la délibération de la Commission départementale, en date du 1^{er} avril 1886, portant approbation du tracé du chemin vicinal ordinaire n° 1 de la commune de Trespoux-Rasiels et dont appel a été formé par divers habitants de cette commune.

Approbation des avant-projets de construction du chemin d'intérêt commun n° 103, parties comprises sur le territoire de la commune de Sénail-lac (Lauzès) et de Cabrerets.

Rejet du vœu tendant à ce que la pêche à la ligne volante soit autorisée en tout temps.

Le Conseil décide que les statues Murat et Bessières seront remplacées, sur leurs socles, dans la salle du Conseil général et vote une somme de 150 fr. pour les frais d'installation de ces statues.

— Je vous remercie de votre réponse, continua Jackson. Elle vaut toutes les autres. Ecoutez bien : dans huit jours, notre cause sera ou triomphante, ou à jamais perdue. Voici notre situation exacte. Nous avons en face de nous Hooker, le général en chef des troupes fédérales, avec 98,000 hommes. Derrière nous se tient le général Sedgwick avec 30,000 hommes. D'un moment à l'autre, nous pouvons être pris entre deux feux et écrasés. Lee a voulu qu'il en fut ainsi, et il a eu raison, car nous avons divisé en deux nos ennemis. Il s'agit maintenant de les battre séparément. Le quartier général Hooker est au bourg de Chancellorsville. Il faut que je puisse arriver à une faible distance de lui sans qu'il puisse me soupçonner aussi près.

Il n'a affaire qu'à 8,000 des nôtres, commandés par Anderson. Je veux qu'il attaque Anderson ; puis au milieu de l'action, j'arriverai avec mes vétérans et je l'écraserai.

— 8,000 hommes contre 90,000 ?...

— Oui.

— Et vos vétérans sont au nombre de ?...

— 22,000.

— C'est-à-dire qu'avec trente mille hommes ?...

— J'en battrais cent mille. Cela a parfois été ainsi depuis le commencement. Je continue. Il faut que Hooker ne me sache pas si près de lui. Par bonheur, j'ai observé avec soin le ciel. Je suis un peu astronome, et j'ai la certitude que cette nuit un brouillard épais couvrira les deux rives du fleuve.

— Bien, général. Je comprends maintenant les opérations météorologiques auxquelles vous vous livriez quand j'ai eu l'honneur de vous rencontrer. Mais auriez-vous la bonté de m'expliquer quel

Adoption de l'avant-projet de construction du chemin d'intérêt commun n° 49, à partir de Longue-Coste, dans la vallée de Brullet, passant par ou près Montet et Broussolès et allant aboutir au chemin de grande communication n° 16 de Lacapelle à Aurillac.

Affectation au prolongement du chemin vicinal ordinaire n° 1, sur la commune de Flaugnac, d'une somme de 500 fr. attribuée au même chemin sur la commune de St-Paul-Labouffie et affectation au chemin de Lalbenque à Moissac, formant le prolongement du chemin n° 1 précité, de pareilles allocations accordées antérieurement au chemin n° 8 de Flaugnac.

Adoption de la demande du Conseil municipal de la commune de St-Paul-Labouffie, tendant à modifier la répartition des contingents vicinaux de cette commune.

Adoption du projet de déviation du tracé du chemin vicinal d'intérêt commun n° 102, dans la commune de St-Martin-Labouval.

Approbation de l'avant-projet de construction du chemin d'intérêt commun n° 5, partie comprise entre les profils 0 et 61 (Embranchement sur la station de Lalbenque).

Approbation de l'avant-projet de construction du chemin d'intérêt commun n° 19, parties comprises sur le territoire des communes de Caniac et de Fontanes-Lunegarde.

M. le président déclare la session close.

La séance est levée à 4 h. 1/4.

Conseils municipaux.

— Le Bulletin des actes administratifs rappelle que les conseils municipaux doivent s'assembler en session extraordinaire au mois de mai. Cette session est principalement consacrée aux opérations qui concernent la comptabilité communale, mais les conseils municipaux pourront délibérer sur toutes les affaires que la loi fait rentrer dans leurs attributions, notamment sur les comptes et budgets de fabriques dont le dépôt doit être fait à la mairie aussitôt après la séance de Quasimodo.

MM. les maires convoqueront l'assemblée municipale pour les jours qui conviendront le mieux, eu égard aux besoins du service et aux circonstances locales, en ayant soin toutefois de ne pas dépasser le 15 mai.

Conformément au vœu exprimé par le Conseil général, dans sa séance du 20 août dernier, les conseils municipaux devront être invités à voter au budget une somme destinée à indemniser les mères qui soignent les médecins dans les communes avec leurs enfants, pour la vaccination de bras à bras ; ce mode de vaccination donne des résultats bien plus efficaces que ceux obtenus à l'aide du vaccin qu'on importe.

Marine. — Notre compatriote M. Verninac de Saint-Maur, lieutenant de vaisseau, est nommé capitaine de frégate.

Mardi, ont eu lieu, à Figeac, les obsèques de M. Aldon, conducteur des ponts et chaussées, chef de service de la navigation du Lot, membre du conseil municipal et du Bureau de bienfaisance.

Retraite aux flambeaux.

— Mardi a été inaugurée la retraite aux flambeaux qui aura lieu désormais tous les quinze jours. Cette innovation a été bien accueillie et la population cadurcienne a fait presque une ovation à

rôle vous m'attribuez ?

— Vous êtes bien français, risposta tranquillement Jackson. Vous n'avez pas la moindre patience. Pendant que je pars contre Hooker avec 22,000 hommes, Lee reste contre Sedgwick. Donc nous n'avons pas à nous occuper de nos derniers. J'ai fait mon calcul. Bemain matin 1^{er} mai, Anderson attaquera les fédéraux à huit heures. A neuf heures, je m'installerai dans les bois du Wilderness. A onze heures, Anderson sera défait après avoir tenu trois heures ; les Unionistes chanteront victoire, je sortirai du bois avec mes vétérans, et à huit heures du soir je serai vainqueur. Comprenez-vous ?

Robert eut un souvenir en écoutant cet homme étrange lui parler avec une pareille assurance. Il se rappela Napoléon 1^{er} qui n'était encore que le premier consul Bonaparte, marquant le village inconnu de Marango sur la carte et disant à Bourrienne trois mois à l'avance :

— « Là, je battrais l'ennemi. »

Stonewall Jackson avait parlé froidement, méthodiquement. Son œil fixe s'allumait par instants. Mais c'était le seul signe d'émotion que laissait échapper cet homme extraordinaire.

— J'arrive à ce qui vous concerne reprit-il. Quelque épais que soit le brouillard, je n'espère pas traverser les lignes de Hooker sans qu'il s'en aperçoive. Il faut donc le tromper. Voici comment je m'y prendrai. Quand je serai à dix lieues de Chancellorsville, au lieu de continuer à marcher en avant je tournerai par le sud-ouest pour gagner les bois de Wilderness.

ALBERT DELPIT.

(A suivre).

l'excellente musique du 7^e de ligne. Tous les établissements publics des boulevards ont allumé des feux de bengale.

L'incendie de Montfaucon. — C'est vers sept heures du soir, mardi, que le feu s'est déclaré à une grange couverte de chaume, par suite, dit-on, de l'imprudencence de quelques enfants. Le vent du nord activant les flammes, six maisons furent bientôt consumées. Une seule n'était pas assurée.

Les habitants de la paroisse de Goudon et surtout les élèves du Petit Séminaire, conduits par leurs professeurs, ont vaillamment fait leur devoir.

Chien enragé. — Un chien enragé, dont le propriétaire est resté inconnu, parcourait, dimanche, les rues de Montcuq. M. Louis Boudou a abattu cet animal dangereux d'un coup de fusil.

AVIS

On demande un garçon de bureau sachant écrire convenablement. S'adresser au bureau du journal.

Revue Agricole

CALENDRIER DU LOT. — Mai.

| JOURS | SAINTS | FOIRES. |
|------------|-----------------|--------------------------------|
| 9 Diman. | s Grégoire. | Cabrereys, Sonac, Concorès, |
| 10 Lundi. | s Antonin. | Albas, Arques, Castelfranc |
| | | Cajarc, Faycelles, Latron- |
| | | quièze, Montfaucon, Puy- |
| | | brun, St-Céré. |
| 11 Mardi. | ss Nérée Achill | Thémines, Fajoles. |
| 12 Mercur. | s Stanislas. | Castelnau, Escamp. Brete- |
| | | noux, Comiac, Cressensac |
| | | St-Siméon, St-Sozy, Caniac |
| 13 Jeudi. | s Pacôme. | Sauzet, Cornac, Felzins, La- |
| | | vercantière, Prendaignes, |
| | | Prouilhac. |
| 14 Vend. | s Isidore. | Montcabrier, Gréalou, Issepts. |
| 15 Samedi. | s Népomuci. | Cahors, Boulyé, Lascabaues, |
| | | Vaylats, Figeac, Rudelle, |
| | | Gourdon, Gramat. |

Lunaisons du mois de Mai.

- ☉ N. L. le 4, à 3 h. 52 du matin.
- ☽ P. Q. le 11, à 2 h. 30 du matin.
- ☉ P. L. le 18, à 1 h. 56 du matin.
- ☽ D. Q. le 25, à 1 h. 45 du soir.

Les jours croissent de 1 h. 48 m.

La Pureté des soufres. — Au moment de la consommation des soufres, il est urgent que les propriétaires se tiennent en garde contre certains industriels qui prétendent avoir des soufres guérissant toutes les maladies de la vigne.

Ces soufres sont généralement mélangés avec de la chaux ou d'autres matières inertes.

Il existe un moyen très simple et déjà usité pour reconnaître la pureté des soufres sublimés ou tritorés :

Remplir un verre d'eau aux trois quarts, verser dessus une petite quantité de soufre et agiter.

Si le soufre est pur, l'eau restera limpide et il ne se formera pas de précipité sur le fond du verre.

Si il est fraudé, l'eau se troublera en prenant la couleur donnée par la matière qu'on y a mélangée, qui finit par se déposer au fond du verre.

Si le soufre est préparé au sulfate de cuivre pur (pour prévenir le mildew), l'eau restera limpide en prenant peu à peu une teinte bleuâtre, sans former de dépôt de matières étrangères.

Le budget de l'agriculture.

Nous trouvons dans le *Journal d'agriculture pratique* quelques renseignements sur le budget du ministère de l'agriculture, que nous croyons utile de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Le budget ordinaire du ministère de l'agriculture pour l'exercice 1886 s'élève à 39,870,673 francs, les crédits demandés pour l'exercice 1887 atteignent 39,599,673 francs, la différence en moins est de 271,000 francs.

Le ministre n'a fait subir aucune réduction aux chapitres dont se compose la direction de l'agriculture. Il demande, au contraire, une augmentation de 180,000 francs pour le chapitre 10 (subventions à diverses institutions agricoles) dont le crédit serait porté de 817,400 francs à 997,400 francs.

Cette augmentation s'applique : 1^o pour 100,000 francs aux fermes-écoles et pratiques d'agriculture; 2^o pour 20,000 francs à divers établissements agricoles; et 3^o pour 60,000 francs aux stations agronomiques.

Le crédit supplémentaire de 100,000 francs réclamé pour les écoles pratiques d'agriculture est nécessaire pour assurer l'existence des établissements de création récente, qui seront en

plein fonctionnement l'année prochaine, et pour la fondation de nouvelles écoles, dans la Somme, la Vendée, le Loiret, l'Ain, l'Isère, etc.

Les divers établissements d'enseignement agricole, qu'il s'agit de subventionner, sont des fromageries-écoles, des magnaneries, des écoles d'arboriculture, des écoles primaires agricoles, qui rendent de grands services en vulgarisant les progrès réalisés dans l'industrie agricole et horticoles. Les établissements de ce genre ne seront jamais trop nombreux; une augmentation de subvention de 20,000 francs n'est certainement pas exagérée.

Les stations agronomiques et les laboratoires agricoles tendent à se multiplier. Des institutions de cette nature ont déjà été établies dans plus de quarante départements. Il en faudrait partout. Des champs d'expériences et d'études pour l'examen pratique des machines et instruments d'agriculture, des stations d'essai de graines et de semences sont également à fonder.

Météorologie. — De New-York : Une tempête, actuellement à l'est des grands bancs de Terre-Neuve, s'approchera probablement de la baie de Biscaye, et causera des troubles atmosphériques en France et sur les côtes de Bretagne, entre le 7 et le 9.

Archéologie locale

LES RUES DE CAHORS.

LYCÉE DE CAHORS (Suite).

Nous n'avons pas reproduit la forme des lettres ni leur arrangement autour de la croix, nous renvoyons au travail de M. Malinowski. A l'étage supérieur, une autre inscription en caractères gothiques allongés, constate que Gausbert Donadieu fit construire une chapelle en l'honneur de Dieu et de St-Michel, pour la rédemption de l'âme de son père, Gerald Donadieu, l'année même de la mort de Gerald. Elle est ainsi conçue : aux quatre coins sont quatre écussons chargés d'une aigle éployée.

ISTA:CAPELLA:FEC:EDIFICARI:DO
GAUSBERT:DONADIEV:CIVIS:MOTISPE
SSVL:ADHONORE:DE:ET B:S:MICHAEL:AR
CAGELS:P:REDEPTOE:AIE:FTIS:SVL:DI
GERALDI:DONADIEV:QIAC:I:CIMITIO:IS
TO:ETSVE:ANO:DI:M:CC:EX:LECTOR:DIC:
PR:NR:P:AIAB:EOR.

Le sieur Gausbert Donadieu, citoyen de Montpellier, fit construire cette chapelle en l'honneur de Dieu et du bienheureux Saint-Michel archevêque pour la rédemption de l'âme de son père, Gerald Donadieu, qui gît dans ce cimetière et pour la sienne; l'an du Seigneur 1259. Lecteur, dis pater noster pour leurs âmes.

On peut voir les débris de cette chapelle dans une arrière-cour de l'ancien couvent. Elle sert aujourd'hui de magasin. Il nous a été impossible d'en saisir les détails, s'il y en a, car on a extérieurement doublé les murs entre les contre-forts, pour la consolider, et la nef a été divisée en deux étages.

De l'aile nord du cloître, on accède à l'église, qui sert aujourd'hui de réfectoire; c'est une nef à trois travées, voûtée; les nervures et les chapiteaux qui les reçoivent, sont de la fin du xiv^e siècle. Les colonnes ont été coupées à une certaine hauteur et les fenêtres ont changé de forme.

A l'est, une porte ogivale s'ouvre sur une salle carrée, du centre de laquelle s'élève un pilier cylindrique doù s'épanouissent les nervures prismatiques de quatre compartiments de voûtes, qui retombent sur huit colonnes sans chapiteaux et accusent un des types distinctifs du xv^e siècle, qui est l'absence de chapiteaux et l'épanouissement immédiat des nervures sur le fût. La porte et trois des clés de voûte portent des écussons qui peuvent se lire ainsi : de... à cinq F gothiques dont trois en chef et deux en pointe. La quatrième clef porte : ... une main ... tenant un arbre chargé de fruits. Il est présumable que c'était la salle capitulaire; elle sert maintenant de salle de dessin. Au dessus une salle absolument semblable contient la bibliothèque et sa destination au temps des Cordeliers était peut-être la même. Deux des clés de voûte portent l'écusson au cinq F, le troisième les deux premières lettres de l'Ave Maria, et le quatrième le monogramme du Christ. Dans le troisième dortoir, un cartouche élégant du xvii^e siècle et qui pourrait servir de modèle, contient cette inscription (1) :

DATE
GLORIAM LAVDI
EIVS. PS. 65
1634.

Il est évident pour nous que l'écusson aux cinq F rappelle la première lettre du prénom de François d'Assise, fondateur des Cordeliers et la main tenant un arbre rappelle un miracle de Saint François (2).

(1) Pour plus amples détails voir la monographie des monuments qui composent actuellement le Lycée de Cahors, par M. Malinowski. *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*. Tome III, on y trouvera des détails historiques intéressants.

(2) Ce miracle est rapporté de la manière suivante par les auteurs de la vie de Saint-François d'Assise, Paris, Plon, 1885 — peut in-

RUE DE L'UNIVERSITÉ

La rue de l'Université tire son nom de l'Université qui y avait son siège; elle fut fondée par le pape Jean XXII, en 1331, et pendant plusieurs siècles jeta un vif éclat. MM. Baudel et Malinowski en ont tracé l'histoire dans le tome III du *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*, page 135 et suivantes. Il reste peu de chose de ce monument; mais la rue frappe par son aspect pittoresque: une succession d'arcades plus ou moins élevées, de formes diverses, relie les maisons entre elles et le soleil, jouant par les intervalles, raye les ombres vigoureuses du dessous de jets lumineux d'un puissant effet.

RUE DU FOUR SAINTE-BARBE

Rue du Four Sainte-Barbe n^o 20. Reste important d'une maison en brique et pierre du xiv^e siècle, intéressante par la disposition de ses fenêtres supérieures très étroites, au dessus desquelles s'ouvrent trois baies plus larges à hauteur d'appui sur la rue; la porte est dans l'angle de la façade; nous n'avons pu visiter l'intérieur.

N^o 28. Une autre maison de la fin du xiii^e siècle.

RUE DES MAURES

Rue des Maures n^o 9. Maison sans importance, mais dont la base suit le contour de la rue; au premier étage l'horizontalité est reprise au moyen de corbeaux situés aux deux extrémités de la maison sur l'extrémité desquels on a placé une poutre qui les relie; ces corbeaux ne sont pas également saillants. Nous retrouverons plusieurs fois ce mode de construction.

Publication des plus remarquables, remplie de faits et de gravures tirées des meilleures sources. Saint François rencontra sur la route de Vienne un jeune homme qui allait vendre des tourterelles; le Saint le réclama pour les sauver de la mort; le jeune homme les lui céda volontiers, alors le Saint les prenant, les réchauffa sur son sein leur disant : Tourterelles innocentes, pourquoi vous êtes vous laissé prendre; je veux vous arracher à la captivité et je vous bâtirai des nids où vous pourrez vous multiplier. En effet, il porta ces tourterelles au monastère de Ravacino, près de Vienne. Arrivé au couvent il enfonce son bâton en terre et le lendemain ce bâton était devenu un grand et gros chêne vert, à la stupéfaction des frères. François y porta ses tourterelles en leur commandant d'y faire leur nid et d'y demeurer en paix. Ce chêne vivait encore au commencement du xviii^e siècle.

Les Français en souvenir de ce miracle ont fait frapper une médaille portant à l'envers cette inscription : DIVO FRANCISCO, et au revers une main tenant un arbre chargé d'oiseaux et cette devise en exergue : ET FOLIVM EIVS NON DEFLVET. Notre clef de voûte en est évidemment la reproduction.

(Extrait du *Bulletin de la Société des Etudes du Lot*).
(A suivre). A. DE ROUMÉJOUX.

THÉÂTRE DE CAHORS

M. Andrel-Perdrot, Directeur des Tournées Artistiques, nous prie d'annoncer sa prochaine arrivée à Cahors.

Il jouera, le lundi 17 mai, *Sapho*, pièce en 5 actes, de M. Daudet, le plus grand succès du Gymnase.

Le grand succès du théâtre de la Renaissance, la *Mission délicate*, de M. Bisson, sera représenté à Cahors le 21 mai courant.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 1^{er} au 8 mai 1886.

Naissances.

- Noyer, Fernand, rue St-James, 48.
- Delas, Jean, rue Nationale.
- Jouclas, Julien, (jumeau) rue St-Priest, 7.
- Jouclas, Julienn, (jumeau) rue St-Priest, 7.
- David, Gaston, rue de l'Université, 1.
- Berroëta, André, place des Carmes.
- Galtier, Victorine, rue Nationale, 65.
- Micas, Jeanne, rue du Tapis Vert, 7.

Mariages.

- Amadiou, Louis, et David, Justine.

Décès.

- Grèzes, Françoise, 73 ans, grande Chartreuse, 7.
- Delpouget, Eugène, 20 ans, (hospice).
- Frayse, Gabriel, 61 ans, à St-Georges.
- Bru, Marie, 86 ans, rue du Cheval-Blanc.
- Mignot, Joseph, 73 ans, rue des Badernes.
- Issaly, Paul, 9 mois, rue des Soubroux, 19.
- Gagnayre, Marie, 45 ans, impasse, Figuier.

Musique du 7^{me} de ligne

(de 4 h. à 5 heures).

PROGRAMME DU DIMANCHE 9 MAI 1886.

- Allégo militaire X...
- La Poupée de Nuremberg (ouverture) Adam.
- Le Roman d'Evire (mazurka) A. Thomas.
- Sylviv (avis de ballet) Léo Délibes.
- Bella Bocca (polka) Waldenfeld.

Bibliographie

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de voyages. Sommaire de la 1322^e livraison (8 mai 1886). — Voyage aux pays des Bagas et du Rio-Nunez, par M. le lieutenant de vaisseau Coffiniers de Nordeck, commandant le « Goëland ». — 1884-1885. — Texte et dessins inédits. — Treize gravures de Y. Pranshnikoff, Th. Weber. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 702^e livraison (8 mai 1885). Texte : Rouzétou, par S. Blandy. — La poste aux lettres, par Louis Paulan. — La tante Derbier, par M^{me} Chéron de la Bruyère. — Les rats sauteurs, par M^{me} Gustave Demoulin. — Dessins de : Ed. Zier, Ronouard, Myrbach, Gobin. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux fois par mois, publie dans son numéro du 1^{er} mai 1886. — Grands souvenirs. Vézelay. — Exposition du blanc et noir, par Pierre Gauthiez. — Têtes de caractères, par Léonard de Vinci. — La mission du Capitaine, par D. de Charlieu. — Apologues orientaux. — Gwendoline, paroles de Catulle Mendès, musique de Emmanuel Chabrier. — Les deux perles, par M^{me} A. Lacroix. — Le Lucane cerf-volant, par P. Contrastin. — La Chasse aux Lions, par Alfred Assolant. — Chronique, histoire de la quinzaine. — L'Esclave, drame scandinave, par par Léouzon de Duc. — Lettres sur le théâtre, par Henri de Bornier. — Pâturages, poésie, par J. Druifontès. — Correspondance et Concours, par Eug. Muller. — Illustrations par Guillon, Duplais-Des-touches, A. Sandoz, A. L. Clément, J. Girardet, E. Zier, et d'après Léonard, de Vinci et de vieilles estampes. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

SANTÉ A TOUS ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purge et sans frais, par la délicieuse Farine dite de Santé :

REVALESCIERE

DU BARRY, de Londres.

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dysenterie, glaires, flatul, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chloroses rhumatismes, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muscues, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 38 ans de succès. 100,000 cures y compris celle de Madame la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre; M. le docteur professeur Dédé; Sa Sainteté feu le Pape Pie IX. Sa majesté l'Empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kilo, 2 fr. 25; 1/2 kilo, 4 fr.; 1 kilo, 7 fr.; 2 kilos, 12 fr. 16 fr.; 6 kilos, 36 fr.; soit environ 20 c. le repas. Aussi « LA REVALESCIERE CHOCOLATÉE ». Elle rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boîte de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre bon de poste. Aussi le ROI DES ALIMENTS pour Nourrissons, « FARINE PARFAITE DU BARRY » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boîtes rondes de fer blanc à 80 cts. et à 1 fr. 50, à ajouter 85 cent. pour l'franchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilos de cette farine, soit 8 fr. 85 pour 40 boîtes de 80 cent. — Dépôt à Cahors, M. Bonvarlet-Clippet, épiciers, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et C^o (limited), 8, rue de Castiglione, et 47, rue du Mont-Thabor, à Paris.

Après quinze ans. — Souffrir pendant 15 ans, avoir pris toute espèce de remèdes sans résultat, et guérir d'une manière inattendue avec un remède de trente sous, pris sans grande confiance, voilà certes un beau résultat. Et il n'est pas permis de douter, la lettre qui le prouve étant dûment légalisée. — « Courdemanehe (Sarthe). Depuis 15 ans, je souffrais de la migraine et de douleurs névralgiques; je n'avais plus d'appétit; mais depuis que je prends vos bonnes Pilules suisses à 1 fr. 50, je me trouve très bien, mes douleurs disparaissent. J'autorise M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris, à publier ma lettre. M^{me} PILATRE. »
Légalisation de la signature par M. le Maire.

DONNEZ DU FER à votre enfant, — disait un médecin consulté par une mère pour sa fille atteinte de pâles couleurs et d'anémie. — Mais quel Fer donner à mon enfant? demanda la mère. — Le FER BRAVAIS, répondit le docteur, car c'est la préparation qui approche le plus de la forme sous laquelle le Fer est contenu dans le sang, et, par suite, ses effets sont supérieurs à ceux de tous les autres ferrugineux.
Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

BOURSE. — Cours du 8 mai.

| | |
|-----------------------------|--------|
| 3 0/0 | 82 40 |
| 3 0/0 amortissable (ancien) | 84 00 |
| 3 0/0 id. 1884 | 00 00 |
| 4 1/2 0/0 ancien | 105 25 |
| 4 1/2 0/0 1883 | 108 75 |

Dernier cours du 7 mai.

| | |
|---|----------|
| Actions Orléans | 1,312 50 |
| Actions Lyon | 1,197 50 |
| Obligations Orléans 3 0/0 | 386 00 |
| Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884) | 347 50 |
| Obligations Lombardes (jouissance) | 314 00 |
| Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884) | 325 00 |

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY

USINE A VAPEUR

CRÈME DE NOIX BOUTET

Liqueur tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

Exiger le véritable nom : **STANISLAS BOUTET A CAHORS**

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque
6 francs la bouteille d'origine, droits compris

GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS

RAISINS A BOISSON

ENTREPOT DE RAISINS A BOISSON DE TOUTES SORTES

Thyra, Chesmès, Chypre, Corinthe, Vourla, Denia, Samos, Erikara

Acide Tartrique, Tannin, Alcool, Colorant, Genièvre, Sucre de Canne, Sucre cristallisé, Sucre de maïs.

Manière sûre et pratique pour fabriquer le vin avec les raisins secs, délivrée gratis sur demande.

SEUL DÉPOT DU VINAIGRE SUPÉRIEUR DE L'ÉTOILE :

COUSTILLAS Jeune, rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX.

CONFECTION POUR ENFANTS

M^{ME} GARRIGOU

RUE DU LYCÉE, n° 4.

A l'honneur d'informer la nombreuse clientèle de son mari, **A. GARRIGOU**, marchand tailleur, 75, boulevard Gambetta, et tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'elle se charge de confectionner les **costumes de garçons**, à partir de 4 à 12 ans, aux prix **LES PLUS MODÉRÉS**.

ÉTOFFES DE LA DERNIÈRE CRÉATION
FOURNITURES ET FAÇON

MAISON DES 100,000 PALETOTS

ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

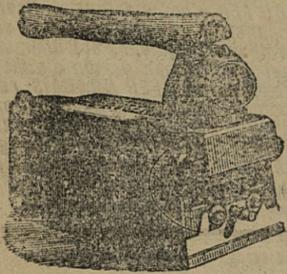
CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie).



NOUVEAU FER A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses Couturières, Lingères, Confectionneurs Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :
Économie, Propreté, Salubrité

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garantie dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations.

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage **Persan**, sans brosses, imperméable à l'eau.

SURDITE & BRUITS

SONT GUÉRIS PAR LE D^r GUERIN 3, Rue de Valois, 17, à Paris. Traite par correspondance Guide explicatif reçu gratis.

DENTS & DENTIERS

PERFECTIONNÉS GARANTIS

Ayant mérité une mention honorable de l'Académie Nationale, posés sans douleur ni extraction de racines, servant à la mastication comme les dents naturelles et s'adaptant au point de tromper l'œil le plus exercé.

GUÉRISON des maladies des Dents et des Gencives.

TRAITEMENT spécial des Dents déchaussées et chancelantes, redressements, plombages, métallisations, aurifications, obturations siliceuses imitant parfaitement l'émail des dents, en un mot, toutes les opérations relatives à l'art dentaire!

* AUDOUARD *

Ex-dentiste des grandes communautés religieuses et institutions du faubourg St-Germain, à Paris. Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des principaux établissements d'éducation du Lot et de la Corrèze
A BRIVE

POUDRE DENTIFRICE ALCALINE ET ÉLIXIR LÉUCODONÉ

Prévenant la Carie et le déchaussement des Dents ordonnée depuis longtemps par un grand nombre de Médecins.

5 fr. la Boîte. — Le Flacon 5 fr.

EXPÉDITION FRANCO CONTRE UN MANDAT-POSTE

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour la commande d'appareils dentaires, de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

PROPRIÉTÉ D'AGRÈMENT ET DE RAPPORT

à vendre dans le département du Lot, canton de St-Céré, facile à morceler, nombreuses demandes de parcelles. — Maison de maîtres bien installée, avec dépendances, jardins, terrasses, serre, verger, etc.

Bâtiments d'exploitation. Propriété agricole de premier choix et d'excellent rapport. Occasion rare. Prix du tout : **120,000 fr.** S'adresser à M^e FERLU, notaire à St-Céré.

AUX ASSURÉS

de la C^{ie} « **La France** »

Les intéressés de la Compagnie **La France Incendie**, et **La France Vie**, sont priés pour toutes les questions relatives à leurs assurances, de s'adresser rue Nationale, 34, Cahors, à M. ABADIE, agent général de la Compagnie et successeur désigné de M. Tulle, démissionnaire.

L'ART DE NE JAMAIS OUBLIER ou d'apprendre un livre quelconque en une seule lecture par M. LOISSETTE, de Londres. Apprécié, jugé, remplacé, 1 fr. S'adresser à M. l'abbé Chavauty, ancien aumônier militaire, à Lourdes (Hautes-Pyrénées).

VIN de PEPTONE de CHAPOTEAUT

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents et toutes personnes atteintes d'anémie par épuisement, digestions difficiles, dégoût des aliments, fièvres, diabète, phthisie, dysenterie, tumeurs, cancers, maladies du foie et de l'estomac.

SANTAL de MIDY

Supplément copieux, cuillère, injections, guérit en 48 heures les écoulements. Ph^o MIDY, 113, Faub^o St-Honoré, Paris. Dépôt à Cahors, pharmacie Vinel.

ÉTABLISSEMENT THERMAL VICHY

(Allier) PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT (Allier) SAISON DES BAINS
BAIN(S) DOUCHES de toute espèce pour le traitement des maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires, etc.
Tous les jours, du 15 Mai au 15 Septembre ; Théâtre et Concerts au Casino. — Musique dans le Parc. — Cabinet de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salons de jeux, de conversation, etc.
Trafic direct en chemin de fer
Tous les renseignements sont envoyés gratuitement
Écrire: Administration de la C^o concessionnaire
PARIS, 8, Boulevard Montmartre

CHOCOLAT-MENIER

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
EXIGER LE VÉRITABLE NOM
Le propriétaire-gérant, Layrou.

MAISON BLANC

COIFFEUR-PARFUMEUR

Galerie de Valon, Cahors.

SALON DE COIFFURE AU 1^{er}.

Produits spéciaux : Teintures du D^r Tomson de Bruxelles. — Poudre épilatoire. — Eau des Circassiennes. — William Gasson's Celebrated. — Hair-Elixir; croissance des cheveux, du D^r de Londres; éponges de Venise et cravates.

M. BLANC, donne des leçons de coiffure à domicile et à son salon.

PÉPINIÈRES SÉGUELA

Près du Pont Valentré, à Cahors.

(20 hectares en culture d'Arbres et Vignes Américaines).

MISE EN VENTE DES RIPARIAS

Les Riparias à gros bois et à larges feuilles (Tomenteux et grands Glabres) de mes Vignobles de Cahors et de Langle, près Caillac ont été primés par la Société agricole et industrielle du Lot en 1885. Cette récompense atteste suffisamment avec quelle vigueur de résistance ces plants se comportent dans nos terrains du Lot. La greffe qui effraye tant de propriétaires y réussit très bien, même faite par des personnes inexpérimentées, lorsqu'elle est pratiquée dans de certaines conditions, que je me fais un plaisir de communiquer. Je me charge d'ailleurs du greffage des plants sur place, à l'entreprise et payable après la reprise, moyennant 0 fr. 05 par greffe réussie.

Nota. — Mon Etablissement autrefois en face l'Hospice est situé même rue, près le Pont Valentré.

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE
INVENTAIRE RAISONNÉ
Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la fin du XIX^e Siècle

SOUS LA DIRECTION DE
M. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut; H. Dersbourn, professeur à l'École des langues orientales; F. Hamille, professeur de philosophie au lycée de Cahors; G. A. Laisant, député de la Seine; E. Levasseur, membre de l'Institut; H. Marion, chargé de cours à la Sorbonne; E. Muntz, conservateur de l'École nationale des beaux-arts; A. Traubot, ingénieur des Constructions navales; A. Watz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

PARIS 13, Rue Lafayette

A. LÉVY & C^{ie} Éditeurs

LIVRAISON SPÉCIMEN envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° jésus de 1,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires. Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 f.

Chaque livraison Payable à raison de 10 francs par mois

Chaque volume broché 25 francs

Chaque volume broché 1 franc

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale. Inventeurs et Fabricants PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer l'Élixir des Vosges est une liqueur SUI-GENÉRIS dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base. Il n'est pas et ne peut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

91 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX MÉDAILLES D'ARGENT, OR ET DIPLOME D'HONNEUR

Académie nationale